

IL ÉTAIT UNE FOIS L'ANDALOUSIE...

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

Le vécu dans l'Espagne tolérante des trois religions est rentré dans la légende. Les Séfarades ont conservé un souvenir quasi-mythique d'une époque qui a connu un degré d'acceptation mutuelle extraordinaire et un essor scientifique qui a propulsé l'Andalousie à l'avant-garde des civilisations du Moyen-âge. L'Âge d'or de l'Espagne musulmane s'échelonna du IX^e au XII^e siècle avant que les fondamentalistes de la dynastie almohade n'y mettent fin. Ce fut essentiellement sous la dynastie omeyyade d'Espagne que l'Âge d'or a atteint son apogée. Il y eut dans l'Espagne chrétienne, notamment sous le règne d'Alphonse X, une tentative d'ouverture et de tolérance connue sous le nom de *Convivencia*, avant que le fanatisme religieux et l'Inquisition n'aboutissent à l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492, suivie de celles des Maures dix ans plus tard.

Dispersés dans le bassin méditerranéen et jusqu'en Bulgarie, en Hollande et en Angleterre, les communautés séfarades ont conservé une forte identité de même qu'une langue vernaculaire en propre : Le judéo-espagnol avec ses variantes *djudezmo*, *spaniolit*, et *hayqati* et le ladino réservé à la liturgie. À ces langues viennent s'ajouter de nombreux parlars de judéo-arabe et le judéo-iranien. Les traditions orales mises à part, la poésie, la liturgie et la musique de l'Espagne de l'Âge d'or et celles de la *Convivencia* ont survécu à toutes ces tribulations et connaissent de nos jours un renouveau. La musique des Séfarades fut jalousement conservée et enrichie au fil des siècles. La musique liturgique dont les textes ont une dimension spirituelle d'une grande beauté, continue de résonner jusqu'au tréfonds de l'âme.

Les Juifs d'Espagne ont adopté le style de leur époque et l'ont assimilé à leurs traditions sans s'en départir jusqu'à ce jour. On se marie encore dans des robes richement ornées. La bijouterie a parfois conservé des traits propres à l'Andalousie de l'époque, tout comme la céramique ou l'argenterie réservée aux rites religieux. De nombreux manuscrits hébraïques ont été et continuent d'être écrits dans une calligraphie soignée, avec des dessins géométriques aux tons vifs ou fauves, montrant que l'art des enluminures n'a jamais cessé.

De nos jours, une grande partie de la diaspora des Séfarades s'est établie en Israël et il existe des centres séfarades importants en Amérique et en Europe. L'on assiste à une renaissance culturelle séfarade en Israël et en diaspora. Elle continue de s'inspirer, tout en le renouvelant, de l'héritage séfarade. Il n'en demeure pas moins que l'on a conservé le souvenir, souvent édulcoré, des époques où la convivialité régnait entre des populations de diverses confessions.

Les chercheurs de nombreux pays se penchent avec un enthousiasme remarquable sur cette époque fascinante. Les leçons de la cohabitation en Espagne sont assurément porteuses d'enseignements pour les temps modernes. Par ailleurs, l'humanisme juif de l'ère médiévale en inspire encore bien plus d'un de nos jours. Les grands penseurs qui ont aspiré à conjuguer les élans de l'âme, reflet de la divinité, avec le cœur et la raison d'une part, et avec les Écritures de l'autre, ont moulé l'idéal de l'homme pieux, vertueux, sincère et éclairé, de l'homme intègre.

Dans ce qui suit, nous proposons au lecteur un avant-goût de la culture séfarade au moyen d'extraits choisis.

Les poètes séfarades chantèrent l'amour :

*Ô gracieuse, je suis détenu par ta beauté...
Je me nourris d'une pomme rouge
Dont le parfum est celui de ta bouche
Dont la forme celle de tes seins
Et sa couleur celle du rubis de tes joues.
(Yéhouda Halévi)*

le bon vin :

*Lorsque mon vin se tarit
De mes yeux jaillit
Un torrent d'eau, un torrent d'eau...
Me voici rendu ami de la grenouille
Comme elle je crie et coasse !
Car comme elle ma bouche connaît
Le chant de l'eau, le chant de l'eau !
(Salomon Ibn Gabirol)*

l'humour

*Qui est fine, menue et lisse,
Muette et parlant avec force
Tuant des personnes en silence
Et crachant son sang de sa propre bouche ?
(la plume); (Yéhouda Halévi)*

la dévotion :

*Rends hommage à l'Éternel Ô mon âme...
Et pourquoi courrais-tu après les vanités ?
Tu es de ton vivant comparée au Dieu vivant.
Si ton Créateur est pur et immaculé
Sache que toi aussi tu es pure et innocente.*

l'amour de Dieu

*Toi Dieu Tu es la lumière
Qui brillera dans les âmes des purs !...
Tu es dissimulé, mais au-delà des nues,*

Ta gloire pénétrera au travers des nuées
(Salomon Ibn Gabirol)

ou la quête spirituelle :

*La philosophie est la connaissance de l'homme par lui-même...
Comme Job le disait : « De ma chair, je vois le Tout-Puissant. »*
(Bahia Ibn-Paqouda)

et bien sûr, l'amour de Sion

*Mon cœur est en Orient
Et je me trouve aux confins de l'Occident
Comment goûter ce que je mange
Et comment pourrait-ce être bon ?*

On s'intéressa aussi à la grammaire et à la linguistique :

*Puisque les Écritures révélées ne peuvent être comprises
Que par la science du langage,
Leur compréhension sur tous leurs aspects
Est un devoir impératif.*
(Ibn-Janah)

aux sciences pures, à l'astronomie et à la médecine :

Ô Dieu, remplis mon âme d'amour pour l'art et pour toutes les créatures... Soutiens la force de mon cœur pour qu'il soit toujours prêt à servir le pauvre et le riche, l'ami et l'ennemi, le bon et le mauvais. Fais que je ne reconnaisse dans celui qui souffre, uniquement un être humain ! ... Tu m'as distingué pour veiller sur la vie et la mort de Tes créatures. Je m'apprête maintenant à exercer ma profession. Soutiens-moi dans cette grande entreprise, afin qu'elle soit utile.

(Prière du médecin - Maïmonide)

Au sein des communautés séfarades, on a retenu qu'il y eut une époque légendaire où il faisait bon vivre en Andalousie, tout comme l'exprime ce poème en langue hébraïque de Dounash Ben Labrat :

*Ne dors point ! Bois du vin vieux
Au milieu des parfums de la myrrhe, du lys, du henné et de l'aloès,
Dans le jardin de grenadiers, de dattiers et de vignes
De plantes ravissantes et de tamaris
Au son des fontaines ruisselantes, des violons lancinants
Et des chanteurs accompagnés de flûtes et de lyres.
De tous les arbres feuillus et ornés de beaux fruits
Jaillissent les gazouillis d'oiseaux de toutes sortes.
Les colombes roucoulent mélodieusement
Et les tourterelles leur répondent telles des flûtes de roseau.
Nous boirons assis sur des parterres fleuris cernés de roses
Et évacuerons la tristesse par notre allégresse.
Nous goûterons des douceurs et boirons dans des coupes !*

(Les traductions des extraits de poésies sont tirées de l'ouvrage : L'Âge d'or séfarade en Espagne - Grandeur et décadence de la Convivencia, David Bensoussan, Les Éditions Du Lys HTTT, 2006).